



*Echanges.* — Ont accepté l'échange avec nos publications: Feuilles des Jeunes Naturalistes; Entomologische Blätter (Schwabach); R. Stazione di Entomologia Agraria (Firenze); Société Entomologique Internationale (Zurich); Entomologiska Föreningen i Stockholm; Société Entomologique Suisse (Berne); Zoologisch-Botanische Gesellschaft (Vienne); Naturforschende Gesellschaft (Zurich).

*Admissions.* — M. E. R. VAN LENNEP et E. ADAIR sont nommés *membres titulaires*.

*Dons d'ouvrages.* — M. EUGÈNE SIMON fait hommage à la Société, des travaux suivants: 1° Araneida, Forschungsreise Dr. F. WERNER'S nach dem ägyptischen Sudan und Nord Uganda; 2° Arachnides recueillis en Egypte et le long du Nil Blanc par la Mission Suédoise en 1901.

---

## Communications.

---

### Etude sur les espèces de la famille des ERESIDAE qui habitent l'Egypte.

par E. SIMON

*Président honoraire de la Société entomologique de France.*

Dans le grand atlas de l'Exploration de l'Egypte, Savigny a figuré deux espèces de cette famille, pl. IV, ff. 11 et 12.

Audouin les a nommées, dans l'Explication sommaire des planches (I, pars IV, p. 151), *Eresus Petagnae* et *E. Dufouri*, sans indication de localité, ce qui laisse des doutes sur leur origine, car on sait que plusieurs des espèces dessinées par Savigny provenaient de Syrie.

La première (*Er. Petagnae*, fig. 11) est une jeune femelle d'*Eresus* sensu stricto, qu'il sera toujours impossible d'identifier avec certitude; la seconde (*Er. Dufouri*, fig. 12), également jeune, représente certainement le *Stegodyphus* le

plus répandu dans la Basse Égypte, le même qui a été décrit depuis par C. Koch sous plusieurs noms.

Walckenaer a sommairement décrit, sous le nom d'*Eresus pharaonis*, une espèce rapportée autrefois d'Égypte par Bové, et dont nous avons pu retrouver le type.

C. L. Koch a décrit et figuré dans le t. XIII de son grand ouvrage « die Arachniden » quelques espèces provenant sans doute des récoltes de C. G. Ehrenberg durant la mission du général de Minatoli, comme semble l'indiquer cette indication « Klug, Königl. Sammlung in Berlin ».

Son *Eresus lituratus* est le *Stegodyphus lineatus* LATREILLE, peut-être la petite forme déserticole dont nous parlons plus loin ; ses *E. molitor*, *fuscifrons* et *semicinctus* ne sont certainement que les différents sexes et âges d'une même espèce, qui paraît être l'*Eresus Dufouri* de l'atlas de Savigny.

Le Rev. O. P. Cambridge, qui a publié depuis un important ouvrage sur les Arachnides recueillis par lui-même en Égypte, n'y mentionne que les deux *Eresus* de Savigny, sans en donner de descriptions (in Pr. zool. Soc. Lond. 1876, p. 554) ; la détermination de l'*E. Dufouri*, indiqué du désert d'Assouan, n'est peut-être pas exacte car l'auteur ajoute avoir reçu la même espèce d'Italie, ce qui ne peut s'appliquer qu'à la petite forme du *S. lineatus*, décrite par C. Koch sous le nom d'*E. adpersus*.

Nous connaissons actuellement sept espèces d'*Eresides* trouvés sûrement en Égypte.

### Genre **Stegodyphus**.

1. **S. lineatus** (LATREILLE). — *Eresus l.* Latreille, in Nouv. Dict. H. Nat., X, 1817, p. 393. — *E. lituratus* C. Koch, Ar., XIII, p. 11, fig. 1085.

*S. lineatus* qui est commun en Espagne, en Sicile, dans le Tell algérien et en Syrie, paraît plus rare en Égypte. Nous l'avons observé au Dj. Mokattam et au Dj. Ataka, sur les buissons épineux.

2. **S. lineatus deserticola** E. SIMON, in Zool. Jahrb., 1908, p. 421.

Cette forme du *S. lineatus*, remplace le type dans la région désertique du nord de l'Afrique, de la Mer Rouge au Maroc occidental ; nous l'avons décrite de Tripolitaine : nous la possédions antérieurement du désert égyptien.

3. **S. Dufouri** (AUDOUIN). — *Eresus* D. Audouin, in Deser. Eg., I, pars. IV, p. 151 (ex Savigny, Atlas, pl. IV, fig. 12). — *Eresus molitor* C. KOCH, Ar., XIII, p. 7, fig. 1082 (♀). — *E. semicinctus* C. KOCH, ibid., p. 12, fig. 1086 (♂) — *E. fuscifrons* C. KOCH, ibid., p. 9, f. 1084 (pullus, *E. adpersus* in tabula). — *Steg. Dufouri* E. SIMON, Et. Ar. Tun., 1885, p. 19. — *Steg. semicinctus* E. STRAND, in Mitt. Kgl. Natur.-Kab. Stuttgart, n° 31, 1906, p. 37.

Commun aux environs d'Alexandrie, à Suez et au Fayoum ; principalement sur les roseaux où il construit un vaste tube en forme de cornet renversé, englobant plusieurs tiges ; se trouve aussi en Ethiopie, dans l'Arabie méridionale et à l'ouest en Tunisie, à Gabès, à Gafra et dans le Nefzaoua.

Le mâle, assez bien figuré par C. Koch, sous le nom d'*Eresus semicinctus*, se distingue facilement du *S. lineatus* ; il n'en est pas toujours de même de la femelle. Il est cependant à noter que les yeux médians du *S. Dufouri* sont disposés en trapèze un peu plus long et que la pointe médiane de son bandeau est très obtuse, arrondie (celle de *S. lineatus* est grêle, longue, conique-subaiguë) ; la coloration est aussi un peu différente, le céphalothorax de *S. Dufouri* est blanc avec le front orné d'une tache, renfermant les yeux médians et, de chaque côté, d'une ligne oblique, formées de poils d'un rouge-orangé, son abdomen, plus long, est également blanc, tantôt concolore, tantôt orné de deux bandes, fortement sinueuses et anguleuses, fauves ou jaune pâle.

4. **S. manicatus** E. SIMON, in Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull. p. LXXXVII. — ♀ long. 15 à 18 mill. — Processus

du bandeau assez long, obtus, courbé en avant, hérissé de crins noirs. Céphalothorax, dans le milieu fauve-rougeâtre à pubescence serrée d'un blanc rosé, avec la partie thoracique et la région frontale noires et garnies de poils noirs soyeux. Yeux médians antérieurs près de deux fois plus petits que les postérieurs. Pattes fauve-rougeâtre avec les fémurs et tibias de la première paire noirs et garnis de poils noirs soyeux. Abdomen fauve-testacé un peu obscurci en dessous, à pubescence jaune. — ♂ Pointe du bulbe presque semblable à celle de *S. Dufouri* mais un peu plus épaisse, fortement recourbée à l'extrémité. Abdomen fauve, entièrement bordé, en dessus, d'une bande noire, crenelée en arrière. Pattes fauve-rougeâtre à pubescence blanche; celles de la 1<sup>re</sup> paire beaucoup plus robustes que les autres, avec le fémur noir mais orné, vers le milieu, d'une bande transverse de poils blancs, le tibia convexe et garni en dessous de longs poils noirs dressés mais fins, le métatarse de longs poils inégaux plus espacés; pattes postérieures légèrement annelées de gris. Chélicères noires, à pubescence d'un fauve-obscur.

Nous avons décrit cette espèce d'Éthiopie, nous l'avons reçue depuis du Dj. Mokattam près du Caire.

La femelle ressemble à *S. mimosarum* PAVESI, principalement par son céphalothorax et ses pattes; elle en diffère par sa taille plus de deux fois supérieure, son abdomen presque unicolore en dessus et en dessous et garni de pubescence jaune satinée (celui de *S. mimosarum* est rayé en dessus, noirâtre en dessous, avec deux taches blanches).

Les mâles des deux espèces diffèrent davantage l'un de l'autre. Le *S. manicatus* n'est certainement pas une espèce sociable comme *S. mimosarum* et probablement *S. niloticus*.

5. **S. niloticus**, sp. nov. — ♀ long. 8 à 9 mill. — Céphalothorax assez étroit, entièrement et uniformément recouvert de pubescence blanche, mais avec la région frontale légèrement teintée de jaune de chaque côté, processus du bandeau grêle et rougeâtre. Yeux médians presque égaux (les postérieurs à

peine plus gros) disposés en trapèze à peine plus large que long. Chélicères en avant garnies de poils blancs épais et serrés jusqu'à l'extrémité. Abdomen blanc, marqué en dessus de deux bandes abrégées, flexueuses et anguleuses, formées de poils fauves, en dessous un peu rembruni au milieu. Pattes courtes, fauve-rougeâtre à pubescence blanche; tibias marqués d'un anneau apical et d'un anneau subbasal, souvent confus, olivâtres; métatarses gris-olivâtre avec un anneau basal blanc (mâle inconnu).

H<sup>te</sup>-Egypte: Ouadi Halfa (Letourneux).

Cette espèce, dont nous ne connaissons pas le mâle, est voisine de *S. mimosarum* PAVESI (*S. gregarius* O. P. CAMBRIDGE) qui est répandu dans l'Afrique orientale, du sud de l'Ethiopie au Natal; elle en diffère par ses yeux médians presque égaux et disposés en trapèze presque aussi long que large (ceux de *S. mimosarum* sont très inégaux, les antérieurs étant au moins deux fois plus petits, et disposés en trapèze beaucoup plus large que long), par son céphalothorax et ses chélicères uniformément recouverts de pubescence blanche, sans tache frontale (le céphalothorax de *S. mimosarum* est noirâtre sur les côtés, garni en avant et au milieu de poils fauves, avec le milieu du bord frontal presque glabre et noir, ses chélicères sont garnies en avant de poils gris-fauve moins serrés), son abdomen blanchâtre testacé, vaguement obscurci en dessous dans le milieu (celui de *S. mimosarum* est noirâtre en-dessous avec deux longues taches blanches obliques), ses pattes des quatre paires fauves et annelées, garnies de pubescence blanche (celles de *S. mimosarum* sont fauve obscur, garnies de poils fauves, les antérieures ont les fémurs et tibias presque noirs, les postérieures sont vaguement annelées).

C'est probablement le mâle de *S. niloticus* dont H. Lucas a parlé sous le nom inédit d'*Eresus pulchellus* (in Ann. Soc. ent. Fr., 1864, Bull., p. XXIX), sans le décrire.

Nous possédons *S. mimosarum* du Choa (d'où il a été



décrit par P. Pavesi (1) et du Natal (d'où il a été décrit de nouveau par le Rev. O. P. Cambridge sous le nom de *S. gregarius*).

### Genre **Dorceus**.

6. **D. quadrispilatus**, sp. nov. — ♂ 6 à 8 mill. Céphalothorax noirâtre, plus ou moins teinté de rouge, avec la partie thoracique éclaircie, la céphalique convexe, garnie de courts poils noirs et ornée de quatre petites taches très blanches (les antérieures un peu plus grosses). Yeux médians postérieurs à peine deux fois plus gros que les antérieurs, intervalle de ceux-ci plus large que leur diamètre. Abdomen noir à pubescence noire courte, orné en dessus, au bord antérieur de deux taches ovales et obliques, un peu au delà du milieu d'une bande transverse fortement procurvée en demi-cercle, un peu dilatée à ses deux extrémités et dentée intérieurement (parfois interrompue), enfin d'un point au dessus des filières, très blancs. Chélicères noir-rougeâtre, garnies de poils noirs, mêlés, près la base, de quelques poils blancs. Pièces buccales, sternum et hanches rougeâtres et parsemés de poils blancs. Pattes assez longues, noirâtres à pubescence noire courte, métatarses et tarses fauve-rougeâtre, toutes les patellas garnies de poils blancs en dessus, tibias des deux premières paires ornés d'un anneau apical étroit, des deux paires postérieures d'une bande dorsale, également formés de poils blancs.

Alexandrie, Mariout (Letourneux).

Voisin du *D. fastuosus* C. KOCH (de l'Afrique occidentale); il en diffère par sa partie céphalique garnie de poils noirs

(1) in *Aracnidi di Scioa*, p. 81, l'auteur a plus tard (in *Arachn. Somali e Galla*, 1897, p. 32) rapporté son espèce à l'*Eresus Hildebrandti* KARSCH, mais cette synonymie nous paraît très incertaine; plusieurs espèces du même groupe existent sur la côte orientale (entre autres *S. dunicolo* Pocock, *S. tibifer* STRAND) et la description de Karsch est tout-à-fait insuffisante. *S. 2 1/2 vittatus* STRAND est un synonyme probable de *S. mimosarum*.

et ornée de quatre taches blanches (celle de *D. fastuosus* est entièrement couverte de poils blancs), par ses chélicères presque entièrement garnies de crins noirs (celles de *D. fastuosus* de poils blanc-jaunâtre) et par le dessin dorsal de son abdomen.

### Genre **Eresus**.

7. **E. semicanus**, sp. nov. — ♂ long. 8 à 12 mill. — Céphalothorax noir, garni de crins d'un noir-cendré, mêlés sur la partie céphalique, en arrière, de poils rouges plus courts et sur la thoracique de longs poils blancs épars (la thoracique parfois pourvue de poils rouges à la marge). Abdomen noir, pubescent, orné en dessus de deux larges bandes ou de deux séries de taches formées de poils blancs et rouges mêlés, et en dessous de poils blancs isolés. Pattes noires et garnies de poils noirs mais avec les fémurs, patellas, tibias et métatarses largement annelés de blanc à l'extrémité. Patte-mâchoire petite, noire avec le fémur et la patella annelés de blanc, le processus du bulbe inégalement bifide. Yeux médians postérieurs près de six fois plus gros que les antérieurs. — ♀ long. 15 à 20 mill. Noire. Céphalothorax garni de crins noirs et parsemé de très petits points blancs formés de poils très courts mais épais, déprimés et aigus. Le bord du bandeau et les chélicères, au moins dans leur moitié basale, densément garnis de poils blancs ou jaune pâle. Abdomen à pubescence courte d'un noir soyeux, mêlée de quelques poils blancs, sigilla finement liserées de blanc. Pattes noires, ornées de quelques poils blancs aux articulations.

Nous le possédons d'Alexandrie, de Mariout et de Suez, il se trouve aussi en Tunisie à l'île de Djerba; c'est l'espèce dont nous avons parlé à tort sous le nom d'*Eresus Petagnae* in Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 326 (ligne 12).

8. **E. pharaonis** WALCKENAER, Apt. I, 1837, p. 396. ♀ long. 30 mill. — Céphalothorax noir, légèrement rugueux, densément recouvert de poils assez longs d'un fauve-roux.

Yeux comme ceux de l'*E. niger*. Chélicères hérissées, jusqu'à l'extrémité, de poils fauve-roux ou orangés. Abdomen très gros, à pubescence fauve-roux, parsemé, dans la moitié apicale, de très petits points blancs, sigilla non bordées. Pattes courtes et très robustes entièrement garnies de pubescence fauve-roux.

Egypte (rapporté par Bové).

Cette espèce est imparfaitement connue et le seul individu qu'on en possède ne porte pas de localité précise. Elle est remarquable par sa grande taille, comparable à celle de l'*E. Walckenaeri* BRULLÉ, de Grèce et de Sicile; elle se distingue des espèces voisines (*E. niger* PETAGNA, *albopictus* E. SIM. etc.) par sa pubescence uniformément d'un roux assez vif, exclusivement formée de poils longs et couchés (dans les autres espèces elle est formée de crins longs et de poils colorés beaucoup plus courts et plus épais, subsquamiformes).

## Catalogue raisonné des Buprestides de l'Égypte

par CH. KERREMANS.

M. le Doct. W. Innes Bey nous a présenté, dans le bulletin de Janvier 1908 de notre Société, un remarquable exposé des travaux relatifs à la faune entomologique de l'Égypte. Tout étendu que paraisse l'ensemble de ces travaux, il est peu de chose en comparaison de ce que nous réserve l'avenir, et l'on peut prétendre que la faune égyptienne est encore peu connue.

Je crois qu'il est possible de découvrir en Égypte une grande partie des espèces de l'Europe Méridionale, du moins en ce qui concerne les Buprestides, et je crois aussi que l'on pourra y adjoindre beaucoup d'espèces de la faune éthiopienne.